

**Tribune publique du CCPM sur l'éducation environnementale intitulée  
*Récits et enseignements par des membres des collectivités et des jeunes d'Amérique du Nord*  
Le 14 juillet 2022, à Mérida, au Mexique**

**Compte rendu sommaire**

**POINT 1 : Cérémonie de bénédiction**

Une membre du Groupe de spécialistes des connaissances écologiques traditionnelles (GSCET) de la Commission de coopération environnementale (CCE), Cessia Esther Chuc Uc, procède à une cérémonie traditionnelle de bénédiction maya et récite un bref poème dans cette langue. Elle souhaite ensuite la bienvenue à tous les participants en se disant enchantée que ces personnes qui proviennent d'horizons différents travaillent ensemble en vue d'atteindre un objectif commun.

**POINT 2 : Allocution d'ouverture par Louie Porta**

Le président du Comité consultatif public mixte (CCPM), Louie Porta, ouvre la réunion en remerciant tous les participants et les organisateurs qui ont permis de tenir cette réunion. Il se dit ravi d'assister à cette tribune publique en compagnie de ses collègues du Canada, du Mexique et des États-Unis, et d'en être l'hôte. Il présente ensuite l'ordre du jour et cède la parole au directeur exécutif de la CCE, Richard Morgan.

**POINT 3 : Allocution de bienvenue par Richard Morgan**

M. Morgan remercie tous les membres du CCPM de leur engagement constant à l'égard de la CCE, de leur appui inconditionnel et des précieux conseils qu'ils ont formulés au cours des trois dernières années. Il souligne également la participation des membres du GSCET et les remercie de leur contribution. Il mentionne ensuite les réalisations de la CCE depuis la dernière session du Conseil, qui a eu lieu en septembre 2021.

**POINT 4 : Table ronde intitulée *Points de vue des collectivités nord-américaines sur les approches communautaires en matière d'éducation environnementale et d'action pour le climat***

Une membre du CCPM et l'animatrice de la table ronde, Felicia Marcus, en explique la structure et présente les conférenciers, lesquels exposent ensuite les projets mis en œuvre dans leur collectivité :

- Canada : *Des terres vivantes et une source de vie*, par Vern R. Cheechoo, directeur des territoires et des ressources au Conseil de Mushkegowuk, et par Lawrence Martin, directeur de la région marine. MM. Cheechoo et Martin expliquent en quoi consistent les activités de conservation communautaires menées dans le nord de l'Ontario, en insistant sur l'importance que revêtent les écosystèmes de terres humides et de tourbières situés sur le territoire de la Nation Omushkego. Durant leur exposé, ils font par ailleurs valoir l'importance de former des partenariats et d'encourager l'esprit d'équipe afin de protéger efficacement cette région.

- Mexique : Gestion *intégrée des ressources forestières de l'ejido Nuevo Becal, dans la réserve de Calakmul*, par Lucio López Méndez, président du *Consejo de Vigilancia del Ejido Nuevo Becal* (Conseil de surveillance de l'ejido Nuevo Becal). M. López Méndez présente le projet communautaire de gestion intégrée des ressources forestières dans cet ejido, et précise que cette vaste zone de 52 000 ha est l'aire protégée la plus vaste du Mexique, et qu'elle est reconnue pour les activités communautaires de gestion et de conservation des forêts qu'on y mène.
- États-Unis : *La souveraineté alimentaire autochtone : Rétablissement des modes d'alimentation traditionnels afin de soutenir l'autodétermination, le bien-être et la culture des Autochtones*, par Lilian Hill, directrice générale de la *Native American Food Sovereignty Alliance* (NAFSA, Alliance pour la souveraineté alimentaire des Autochtones). M<sup>me</sup> Hill présente les travaux de cette alliance qui visent à réunir les intervenants et les collectivités afin de rétablir des relations axées sur la terre, l'eau, les plantes et les animaux. Elle présente également l'*Indigenous Seed Keeper Network* (Réseau autochtone de conservation des semences), qui constitue à la fois un programme de mentorat alimentaire et culinaire, et un programme de financement d'activités autochtones.
- Éléments de réflexion découlant de l'atelier intitulé *Discussion sur les connaissances : Valeurs communes en matière d'intendance de l'environnement en Amérique du Nord*, par Rosa Esther Peña Soto, conseillère auprès du coordonnateur des organisations de travailleurs agricoles et des relations avec les peuples autochtones de Huasteca Potosina, et par Pedro Moctezuma Barragán, membre du CCPM. M<sup>me</sup> Peña Soto et M. Moctezuma Barragán présentent les résultats d'un atelier multipartite consacré à l'intendance de l'environnement qui a eu lieu avant la tribune publique. Ils rappellent qu'il faut instaurer un mode de vie davantage axé sur la durabilité, que les secteurs public et privé, la société et les milieux universitaires doivent multiplier les échanges à propos de leur expérience, mais aussi que les gouvernements doivent appuyer cette dynamique intersectorielle.

#### **POINT 5 : Période de questions et réponses dirigée par l'animatrice**

Durant cette période, les participants sont invités à faire part à l'assistance des enseignements qu'ils ont tirés de leur expérience, et de ce qu'ils attendent le plus des gouvernements ou de tiers externes pour élargir la portée de leurs travaux. Les participants sont d'avis qu'il est important de former des partenariats avec les secteurs privé et fédéral, et de consulter les Aînés, mais aussi que la société doit reconnaître la valeur des ressources naturelles dans le cadre des efforts de conservation de la nature. Ils mentionnent les besoins suivants :

- Le financement des projets, des investissements et le renforcement des capacités.
- La reconnaissance de l'importance des projets par la société et les gouvernements.
- La disponibilité et la collecte des données.
- La modification des comportements afin que les humains soient davantage conscients de l'importance de l'environnement.
- L'application des lois et des règlements.

- La participation accrue des Autochtones à la prise de décisions.
- L'encouragement et l'invitation des jeunes à participer aux projets.

**POINT 6 : Aperçu du processus relatif aux communications sur les questions d'application (SEM) et des communications en cours d'examen**

Le directeur de l'Unité des affaires juridiques et des communications sur les questions d'application, Paolo Solano, présente le processus SEM (selon l'acronyme anglais) et l'état d'avancement des communications en cours d'examen.

**POINT 7 : Rapport des représentants des comités consultatifs nationaux et gouvernementaux**

Le président du Comité consultatif national (CCN) des États-Unis, Andy Carey, et la présidente du Comité consultatif gouvernemental (CCG) des États-Unis, Marina Brock, présentent leur comité respectif et font le point sur leurs activités menées en 2021. Ils précisent que les deux comités ont conseillé directement le gouvernement américain au sujet de la mise sur pied de divers projets de la CCE.

**POINT 8 : Table ronde intergénérationnelle intitulée *Partage des connaissances en vue d'édifier des collectivités plus viables en situation de crise***

Le directeur adjoint du Programme de développement économique à l'Université de Waterloo, au Canada, et animateur de la table ronde, Brock Dickinson, fait une introduction et présente les conférenciers invités. Il déclare important de combiner les connaissances et la sagesse à l'énergie, à la passion et à l'esprit innovateur des jeunes en cette période de crise. Chaque participant explique ensuite de quelle manière il a été touché par les urgences et les défis récents, et comment il a tiré parti de la crise pour assurer la viabilité et renforcer la résilience des collectivités.

La cofondatrice de l'organisme *Disaster Researchers for Justice* (Chercheurs en faveur d'une justice dans le domaine des catastrophes) et du *Centre for Climate Adaptation Research* (Centre de recherche sur l'adaptation au climat), Samanta Montano, fait part de son expérience, des leçons qu'elle a apprises et des défis qu'elle a dû relever après l'ouragan Katrina. Elle mentionne aussi à quel point il est important d'adopter des politiques équitables pour gérer les crises ou les catastrophes naturelles.

Une étudiante de deuxième cycle en génie de l'environnement et membre de la tribu des Yurok, en Californie, Brook Thompson, dit exprimer l'espoir de toutes les générations à propos de solutions dont l'application permettra de lutter contre les changements climatiques. Elle ajoute qu'il est important de prendre en compte les connaissances traditionnelles dans les politiques actuelles.

Un biologiste de l'*Universidad Nacional Autónoma de México* (UNAM, Université nationale autonome de Mexico) et président de l'organisation *Proyectando un Ambiente y Sociedad Verde* (Projet d'un environnement et d'une société verte), Ricardo Gonzalo, affirme qu'il est très important d'évaluer et de définir les besoins afin de mieux connaître les problèmes sociaux, et d'y répondre en constituant des réseaux intersectoriels d'échange de connaissances.

Chercheuse, ancienne directrice de l'Institut géographique et professeure à l'UNAM, Irasema Alcántara Ayala, déclare qu'il est vraiment important de prendre conscience que les catastrophes

naturelles résultent souvent de pratiques de développement non durables, et qu'elles frappent davantage les collectivités vulnérables.

**POINT 9 : Période de questions et réponses dirigée par l'animatrice**

Les participants discutent de l'importance des éléments suivants :

- La prise en compte des connaissances écologiques traditionnelles dans les politiques actuelles de lutte contre les changements climatiques.
- Les investissements dans des programmes éducatifs de qualité pour les enfants et les adolescents.
- Le fait de reconnaître que les catastrophes n'ont pas les mêmes répercussions sur tout le monde.
- L'échange de connaissances entre les différents secteurs et leur mise en pratique.
- Le soutien des ONG locales en leur offrant du financement.
- La formulation de politiques qui priorisent les projets destinés à réduire les risques (naturels).
- L'amélioration de la collecte de données relatives aux pertes naturelles imputables à des catastrophes.

**POINT 10 : Mot de la fin**

M. Porta conclut la réunion en remerciant les membres du public d'y avoir participé, et en rappelant qu'il est important qu'ils fassent entendre leur voix et expriment les préoccupations de leur collectivité.